



RAPPORT DE PROFILAGE DES MIGRANTS IVOIRIENS 2017 – 2020

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS
CÔTE D'IVOIRE



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



Ce rapport a été compilé par la Mission de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) en Côte d'Ivoire à partir de données collectées auprès de migrants assistés dans leur retour volontaire en Côte d'Ivoire se déclarant de nationalité ivoirienne. Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur. Le contenu de la présente publication relève de la seule responsabilité de l'OIM et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant l'avis de l'Union européenne (UE).

L'OIM souhaite remercier l'Union européenne pour son soutien au programme « Initiative conjointe FFUE-OIM pour la Protection et la Réintégration des migrants en Côte d'Ivoire ».

L'OIM souhaite également remercier le Gouvernement ivoirien pour son engagement sans faille dans le projet et plus spécifiquement les Ministères suivants qui sont particulièrement impliqués : le Ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration Africaine et de la Diaspora ; le Ministère de la Solidarité et de la Lutte contre la Pauvreté ; le Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité ; le Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle ; le Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant ; le Ministère du Plan et du Développement ; le Ministère de la Promotion de la Jeunesse et de l'emploi des jeunes et le Ministère des Transports.

L'OIM croit fermement que les migrations ordonnées, s'effectuant dans des conditions décentes, profitent à la fois aux migrants et à la société toute entière. En tant qu'organisme intergouvernemental, l'OIM collabore avec ses partenaires de la communauté internationale en vue de résoudre les problèmes pratiques de la migration, de mieux faire comprendre les questions de migration, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration et de promouvoir le respect effectif de la dignité humaine et le bien-être des migrants.

■ Initiative conjointe
UE-OIM pour
la Protection et
la Réintégration
des migrants

L'initiative conjointe FFUE-OIM a pour objectif d'aider des migrants ivoiriens bloqués le long de la Route Méditerranéenne centrale à rentrer de manière volontaire en Côte d'Ivoire et à leur proposer la meilleure assistance possible en fonction de leur vulnérabilité à travers les volets suivants :

- Aide au retour volontaire dans le pays d'origine (par voie aérienne ou terrestre) ;
- Assistance à l'arrivée : pécule d'appui à la réinsertion, hébergement temporaire et appui d'urgence si nécessaire, mise en contact avec les familles, assistance médicale de base disponible jusqu'à 30 jours après le retour ;
- Assistance supplémentaire non-automatique dépendante de la vulnérabilité et de la motivation du bénéficiaire : appui au logement, scolarisation, assistance médicale prolongée, assistance psychosociale/psychologique, retracement familial, médiation familiale, appui alimentaire/en biens de première nécessité, formation, soutien à la mise en place d'une Activité Génératrice de Revenus (AGR).

TABLE DES MATIÈRES

ACRONYMES.....	4
INTRODUCTION	5
PROFIL DES MIGRANTS IVOIRIENS DE RETOUR.....	9
1. Description socio-démographique	9
1.1 Sexe & Âge.....	9
1.2 Situation matrimoniale.....	10
1.3 Enfants à charge	10
1.4 Niveau d'éducation	11
1.5 Activités professionnelles des parents.....	11
2. Localités de mobilité	11
2.1 Principales villes de naissance.....	11
2.2 Principales villes de résidence au moins six mois avant le départ.....	12
2.3 Principales villes de départ de Côte d'Ivoire	12
3. Situation professionnelle et économique avant le départ	13
3.1 Activité professionnelle avant le départ	13
3.2 Secteur d'activité avant le départ	13
3.3 Revenu mensuel issu de cette activité professionnelle avant le départ.....	13
4. Préparation du départ, motivation et processus de décision	14
4.1 Raisons du départ.....	14
4.2 Temps de préparation du voyage.....	14
4.3 Personnes impliquées dans le processus de décision.....	15
4.4 Coût et financement du voyage	15
5. Itinéraires	16
5.1 Mode de transport au départ de la Côte d'Ivoire	16
5.2 Destination finale prévue au départ de la Côte d'Ivoire	16
5.3 Itinéraires au départ de la Côte d'Ivoire	17
5.4 Changement d'itinéraire	17
5.5 Durée de la migration.....	18
6. Voyage et conditions de vie dans les pays de destination ou de transit	18
6.1 Le recours à un passeur.....	19
6.2 Travail au cours de la migration	20
6.3 Aide de l'entourage pendant le voyage	20

6.4 Abus, violence et exploitation subis au cours du voyage.....	21
7. Retour et perspectives	22
7.1 Raisons du retour	22
7.2 Résidence et logement au retour.....	22
7.3 Evaluation du niveau de vulnérabilité au moment du retour.....	23
7.4 Activité envisagée au moment du retour.....	24
7.5 Repartiriez-vous ?.....	24
CONCLUSION	25
Profil type résumé	25
Recommandations	26
LISTE DES CARTES, TABLEAUX ET GRAPHIQUES	27
BIBLIOGRAPHIE.....	28

ACRONYMES

AGR : Activités Génératrices de Revenus

AVR : Assisted Voluntary Return (ou en français : RVA : Retour Volontaire Assisté)

BTP : Bâtiment et Travaux Publics

CEDEAO : Communauté Economique des Etats d’Afrique de l’Ouest

DAES : Département des Affaires Economiques et Sociale des Nations Unies

DFID : UK Department for International Development

DTM : Displacement Tracking Matrix (ou en français : Matrice du Suivi des Déplacements)

EIMU : Enquête Ivoirienne sur les Migrations et l’Urbanisation

ENA : Enfant Non Accompagné

FFUE : Fonds Fiduciaire Union Européenne

INS : Institut National de la Statistique

MMC : Mixed Migration Centre

4Mi : Mixed Migration Monitoring Mechanism initiative

OIM : Organisation internationale pour les migrations (ou en anglais IOM : International Organization for Migration)

PIB : Produit Intérieur Brut

RMC : Route Méditerranéenne Centrale (ou CMR : Central Mediterranean Route)

REMUAO : Réseau Migration et Urbanisation en Afrique de l’Ouest

RGPH : Recensement Général de la Population et de l’Habitat

UE : Union Européenne

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science et la Culture

UNODC : United Nations Office on Drugs and Crime (en français : Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime)

INTRODUCTION

Entre 2017 et 2020, l'Organisation internationale pour les migrations, l'organisme des Nations Unies en charge des migrations, a assisté **8 497 migrants ivoiriens dans leur retour volontaire en Côte d'Ivoire**, principalement depuis, le Niger (33%), la Libye (29%), le Maroc (14%) et la Tunisie (11%).

Tableau 1 : Nombre de migrants ivoiriens assistés dans leur retour volontaire en Côte d'Ivoire 2017-2020

Année	Femmes	Hommes	TOTAL	FFUE
2017	592	1 500	2 092	1 461
2018	775	2 439	3 214	2 835
2019	523	1 687	2 210	2 065
2020	170	811	981	935
TOTAL	2 060	6 437	8 497	7 296

Au cours de ses activités d'assistance à la réception menées sur cette même période, l'OIM a recueilli **les témoignages de près de 6 500 migrants ivoiriens rentrés en Côte d'Ivoire**, via un questionnaire standard, afin de dresser un profil démographique, social et économique de ces personnes qui empruntent les voies de la Route Méditerranéenne centrale et occidentale¹.

Contexte

La Côte d'Ivoire, Etat Membre de la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et faisant partie de son espace de libre circulation, est traditionnellement et encore aujourd'hui pays de destination pour de nombreux migrants de l'Afrique de l'Ouest. D'après un recensement conduit en 2014, la Côte d'Ivoire accueille plus de cinq millions d'individus de nationalité étrangère (Non-Ivoiriens), ce qui représente près de 25% de la population totale du pays^{2,3}.

Tableau 2 : Arrivées de migrants déclarés Ivoiriens en Italie et en Espagne entre 2015 et 2020

Année	Nombre d'arrivées de migrants déclarés Ivoiriens		Classement (Migrants d'origine d'Afrique de l'ouest ou centrale)	
	Italie	Espagne	Italie	Espagne
2015	3772	Indisponible	Indisponible	Indisponible
2016	12 396	1 800	3	2
2017	9 507	3 801	3	2
2018	1 064	2 459	2	3
2019	2 276	1 147	1	3
2020	2 049	1 604	1	24

¹ La route méditerranéenne centrale (RMC) est une traversant la mer Méditerranée au niveau de la côte ouest de la Libye et rejoignant l'Italie ou Malte. La route méditerranéenne occidentale est une route migratoire traversant la mer Méditerranée au niveau de la côte nord de l'Algérie et du Maroc, et rejoignant l'Espagne par la mer (via le détroit de Gibraltar) ou par la terre (via les enclaves de Ceuta et Melilla)

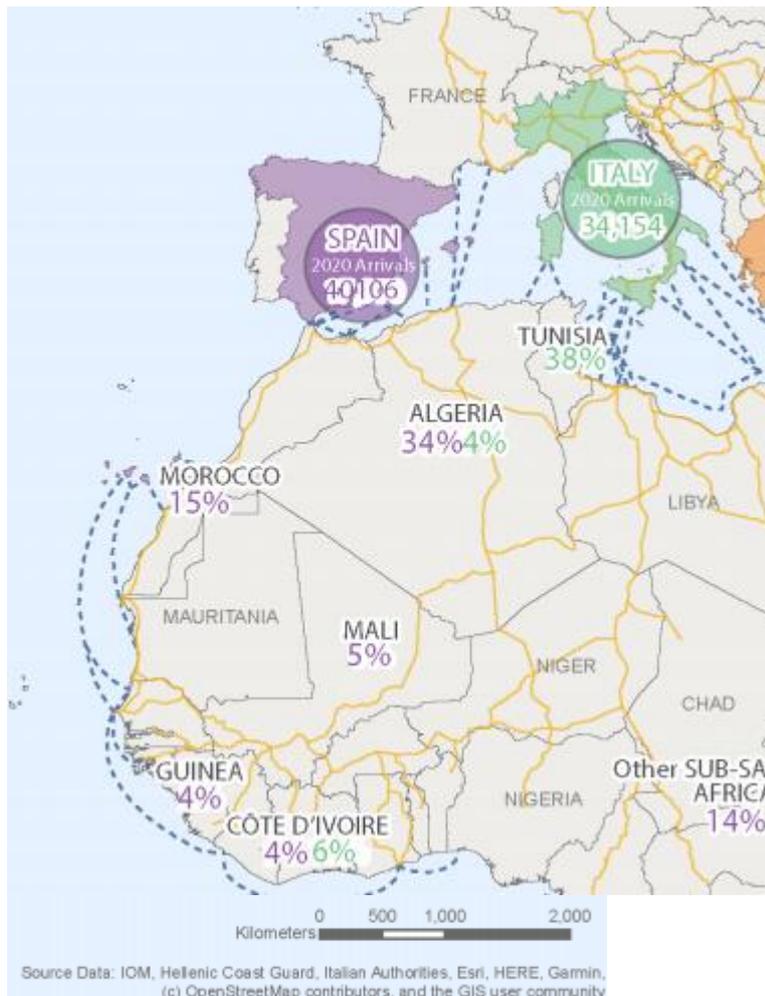
² Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), Novembre 2014.

³ De plus, selon le Département des Affaires Economiques et Sociales des Nations Unies (DAES), la Côte d'Ivoire comptabiliserait 2.6 millions de travailleurs migrants.

⁴ Après le Mali et ex-aequo avec la Guinée.

En ce qui concerne les arrivées irrégulières en Europe de personnes se déclarant de nationalité ivoirienne le long des Routes de la Méditerranée centrale et occidentale, un pic d'arrivées a eu lieu en 2016 avec une augmentation de 265% par rapport à 2015. Alors que le nombre d'arrivées global a régulièrement diminué sur la période de 2017 à 2020, les migrants ivoiriens sont néanmoins restés dans les dix premières nationalités de migrants à arriver sur les côtes européennes depuis 2016⁵.

Carte 1 : Pays d'origine – Arrivées en Italie et Espagne (1er janvier au 31 décembre 2020)⁶



La Route Méditerranéenne Centrale (RMC) empruntée par de nombreux migrants ivoiriens est aussi l'une des plus dangereuses des routes migratoires : un grand nombre de personnes y trouvent la mort en mer et le risque d'exploitation est très élevé. Au total, 1 773 migrants sont morts en 2020 sur les différentes voies européennes dont la Méditerranée⁷.

Près de 80% des migrants interrogés dans le cadre des activités de l'OIM Côte d'Ivoire dans le cadre d'une étude rapportent avoir subi au moins une fois au cours de leur parcours migratoire des abus, violence et exploitation⁸.

⁵ IOM, Displacement Tracking Matrix (DTM), "Quarterly Regional Report October – December 2020", [Europe – Mixed Migration Flows to Europe, Quarterly Overview \(October - December 2020\) | DTM \(iom.int\)](#)

⁶ IOM, Displacement Tracking Matrix (DTM), "Quarterly Regional Report October – December 2020", p5.

⁷ Selon le projet « Missing Migrants » de l'OIM, 3 174 migrants sont décédés le long des différents itinéraires migratoires dans le monde en 2020 (5 327 décès recensés par l'OIM en 2019), dans le contexte de la crise sanitaire liée au Covid-19.

⁸ OIM Côte d'Ivoire, Novembre 2020, Impact psychosocial de la migration sur les migrants ivoiriens de retour en Côte d'Ivoire (Research Brief et Infographie).

Objectifs

L'OIM propose cette version actualisée du rapport de profilage après plus de trois années de mise en œuvre de l'Initiative conjointe FFUE-OIM en Côte d'Ivoire (Mai 2017-Décembre 2020)⁹. En actualisant les informations proposées dans les précédents rapports, l'objectif est d'être en mesure de renforcer les connaissances sur les tendances migratoires en Côte d'Ivoire. Ce document reprend les différents aspects du profil des migrants ivoiriens de retour, à savoir, entre autres, le profil socio-économique et démographique avant le départ ; les localités de mobilité ; les motivations de départ ; les itinéraires ; les abus, violence et exploitation subis au cours du voyage ; le contexte du retour ainsi que les perspectives de réintégration.

Il s'agit également de présenter une analyse des données collectées dans le cadre des activités de l'OIM en partenariat avec le Gouvernement de Côte d'Ivoire, et d'indiquer des pistes de réflexion pour les activités de protection et de réintégration dans le cadre de l'Initiative conjointe FFUE-OIM mais aussi à l'attention des autres acteurs de la réintégration.

De manière plus générale, ces informations pourront également être utiles et utilisées par l'ensemble des acteurs nationaux et internationaux qui s'intéressent à la problématique migratoire en Côte d'Ivoire. En proposant des indications sur les causes de cette migration, ce document permettra d'alimenter les réflexions en vue de prendre des décisions documentées et contextualisées ou encore de formuler des politiques migratoires adaptées.

Les éléments d'analyse présentés dans ce rapport pourront être complétés par des analyses qualitatives plus approfondies afin de mieux comprendre le phénomène de la migration en Côte d'Ivoire et de contribuer à la formulation de réponses en termes de sensibilisation et de prévention de migrations risquées et mal informées sur la RMC.

Méthodologie

Cette mise à jour du rapport de profilage présente un profil des migrants ivoiriens à partir d'un échantillon de près de 6 500 migrants rentrés de manière volontaire et avec l'assistance de l'OIM dans le cadre de l'Initiative conjointe FFUE-OIM. Les données présentées dans ce document ont été collectées le jour de l'arrivée du migrant ou dans les jours qui suivent son arrivée. Ce profilage s'effectue de manière concomitante avec des sessions d'orientation et de conseils proposées par l'OIM Côte d'Ivoire à tous les migrants de retour afin de faciliter leur intégration et d'assurer la meilleure protection aux personnes les plus vulnérables.

L'ensemble des données collectées sont présentées de manière désagrégées par sexe lorsque cela s'avère pertinent. La lecture analytique des graphiques permet de contextualiser les chiffres mentionnés et de les mettre en perspective avec la problématique de la migration irrégulière en Côte d'Ivoire.

⁹ Précédents rapports de profilage OIM Côte d'Ivoire : 2017 et Mai 2018.

<https://migrationjointinitiative.org/sites/default/files/files/articles/rapport-profilage-oim-cote-divoire-2018.pdf>

Le consentement des personnes interrogées est obtenu avant de commencer le profilage et la protection des données personnelles est garantie par les principes de protection des données de l'OIM¹⁰.

La collecte des données réalisée dans le cadre du profilage des migrants ivoiriens de retour comporte certaines limites. D'une part, les migrants interviewés n'ont pas toujours répondu à toutes les questions ; l'interview revêtant un caractère volontaire. D'autre part, les migrants de retour ont souvent fait face à d'importants abus et à des situations potentiellement traumatiques sur la route migratoire ce qui peut aussi limiter la capacité de se souvenir et/ou la volonté de partager les informations les plus sensibles. Le nombre de répondants est ainsi parfois en deçà de 6 500 personnes¹¹. En outre, l'échantillon des personnes interrogées concerne uniquement des migrants qui se trouvaient sur les routes de la Méditerranée centrale et occidentale, l'une des principales routes de migration irrégulière. Ne sont donc pas pris en compte tous les autres migrants ivoiriens qui se trouvent dans d'autres pays de destination et/ou qui migrent de manière régulière ou irrégulière.

Par ailleurs, les entretiens ont été conduits avec des personnes qui ont pris la décision de rentrer et n'incluent donc pas les avis de ceux qui ont persisté dans le voyage ou encore ceux qui auraient atteint les côtes européennes.

Enfin, l'enquête a eu lieu dans la majorité des cas, dans les jours qui ont suivi le retour. Dans ce contexte, les idées qu'ont les migrants de retour quant à leurs perspectives de réintégration socio-économiques ne sont pas encore bien formulées ou fixées ; le conseil et l'orientation pour la réintégration étant des appuis qui nécessitent du temps et de la réflexion.

¹⁰ <https://publications.iom.int/books/iom-data-protection-manual>

¹¹ Par ailleurs, des questions ont été ajoutées au questionnaire début 2019 afin d'affiner le profil des migrants ivoiriens de retour et d'approfondir le niveau de connaissance lié à la migration en Côte d'Ivoire.

PROFIL DES MIGRANTS IVOIRIENS DE RETOUR

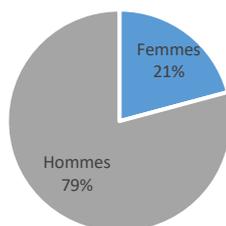
Ce rapport propose une mise à jour du profil des migrants ivoiriens de retour dans le cadre du projet FFUE à partir des catégories d'informations suivantes :

1. Description socio-démographique
2. Localités de mobilité
3. Situation professionnelle et économique avant le départ
4. Préparation du départ, motivation et processus de décision
5. Itinéraires
6. Voyage et conditions de vie dans les pays de destination ou de transit
7. Retour et Perspectives

1. Description socio-démographique

1.1 Sexe & Âge

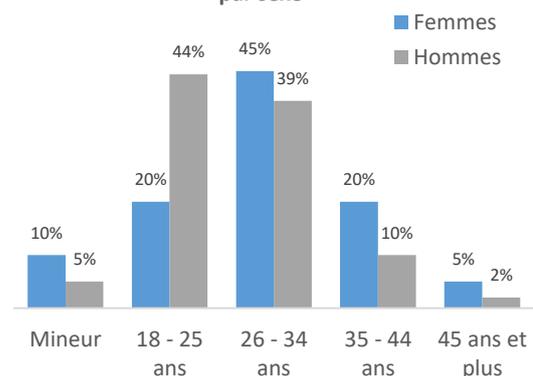
Graphique 1 : Sexe des migrants de retour



La majorité des migrants assistés par l'OIM dans leur retour volontaire en Côte d'Ivoire sont des hommes. Cependant, la proportion de femmes (21% de l'ensemble des retours FFUE) reste nettement plus élevée que dans l'ensemble des pays de la sous-région¹². A titre d'exemples, la part des femmes sur l'ensemble des retours assistés dans le cadre de l'Initiative conjointe FFUE-OIM est de 4% au Burkina Faso, 5% au Mali et en Guinée ou encore 10% au Niger¹³.

La moyenne d'âge des interviewés est de 27 ans (femmes et hommes confondus). Les femmes ont tendance à être plus âgées que les hommes : la catégorie d'âge la plus représentée chez les femmes est celle des 26-34 ans et celle des 18-25 ans chez les hommes. En outre, si 65% des hommes ont entre 18 et 30 ans, 65% des femmes ont entre 25 et 40 ans. Cette observation pourrait être mise en perspective avec le contexte et les motivations relatifs au départ des femmes et des hommes.

Graphique 2 : Âge des migrants de retour par sexe



Entre mai 2017 et décembre 2020, 170 Enfants Non Accompagnés (ENA) ont été assistés, majoritairement des garçons (86%), âgés entre 15 et 17 ans. Les filles assistées voyagent le plus souvent avec leur famille. Les enfants, en raison de leur vulnérabilité renforcée, ont besoin d'une assistance spécifique dans le cadre de leur réintégration en Côte d'Ivoire

¹² OIM Côte d'Ivoire, Novembre 2019, Migration féminine en Côte d'Ivoire : Le parcours des migrantes de retour. [Migration féminine en Côte d'Ivoire : le parcours des migrantes de retour | Regional Office for West and Central Africa \(iom.int\)](#)

¹³ Sources : Bases de données OIM, AVR. <https://migrationjointinitiative.org/>

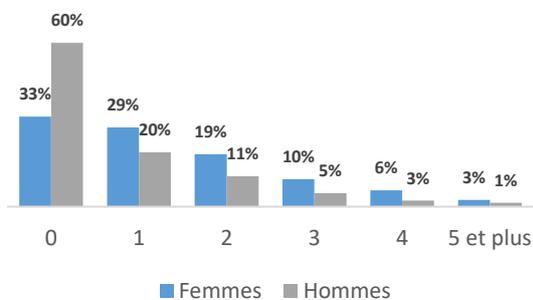
(soutien psycho-social, retracement familial, réunification familiale, rescolarisation ou encore formation professionnelle).

1.2 Situation matrimoniale

La grande majorité des migrants de retour est célibataire (77%) alors que la répartition de la population ivoirienne selon la situation matrimoniale révèle que la population de 12 ans et plus est composée de 47% de célibataires (RGPH 2014)¹⁴. On note une surreprésentation des célibataires parmi les migrants de retour. Parmi les interviewés, 15% sont mariés et 8% divorcés.

1.3 Enfants à charge

Graphique 3 : Enfants à charge par sexe



Tenir compte du nombre d'enfants à charge dans le profil des migrants de retour permet d'intégrer leurs dépendants et d'élargir l'analyse de l'impact que la migration peut avoir sur les familles.

Le taux de migrants de retour ayant des enfants à charge est de 45% avec des disparités entre les femmes et les hommes : **67% des femmes ont des enfants à charge pour 40% d'hommes**. Une recherche consacrée au parcours des femmes migrantes de retour met effectivement en

évidence la pression économique et sociale pesant sur les mères célibataires et qui peut les inciter à migrer pour améliorer leur situation économique et offrir de meilleures conditions de vie à leurs enfants¹⁵.

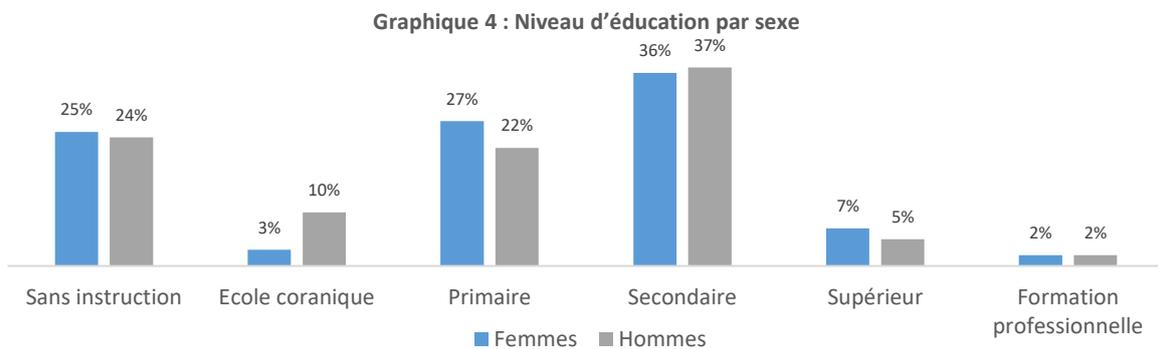
Que les enfants aient migré avec leurs parents ou non, la migration des parents (notamment la migration des femmes) a un impact économique et psycho-social sur les enfants. Des données collectées et analysées auprès des migrants de retour et des membres de la communauté ont mis en évidence les points suivants : pour les enfants qui accompagnent leur(s) parent(s) dans la migration, ceux-ci ont été confrontés à des événements potentiellement traumatiques ; pour ceux qui restent, l'absence du ou des parents partis en migration aurait des conséquences au niveau de l'éducation et de l'accès à la santé.

¹⁴ La répartition de la population selon la situation matrimoniale révèle que la population de 12 ans et plus (14 705 563 individus) est composée de 47 % de célibataires, 38 % de mariés, 11 % de personnes en union libre, 3 % de veufs et 1 % de divorcés/séparés.

<http://www.ins.ci/n/RGPH2014.pdf>

¹⁵ OIM Côte d'Ivoire, Novembre 2019, Migration féminine en Côte d'Ivoire : Le parcours des migrantes de retour. [Migration féminine en Côte d'Ivoire: Le parcours des migrantes de retour | Les Nations Unies en Côte d'Ivoire](#)

1.4 Niveau d'éducation



La proportion des migrants ayant un niveau d'éducation au moins égal au secondaire (45%) est légèrement supérieure au taux net de scolarisation en secondaire qui est de 40% en Côte d'Ivoire en 2017.

1.5 Activités professionnelles des parents

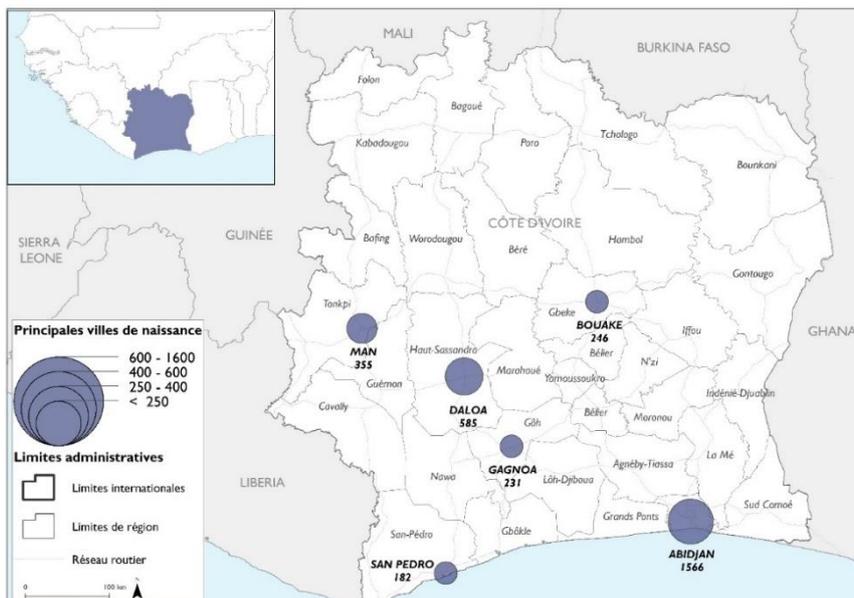
Les deux principales activités occupées par les parents des migrants de retour sont le commerce (10% des pères et 36% des mères) et l'agriculture/élevage (20% des pères et 13% des mères).

2. Localités de mobilité

Parmi les personnes interviewées, 89% ont déclaré résider en milieu urbain avant de commencer leur migration, ce qui est nettement supérieur à la moyenne nationale puisque la population urbaine était de 50% en 2014 (RGPH).

2.1 Principales villes de naissance

Carte 2 : Principales villes de naissance (Sources : OIM, 2021)



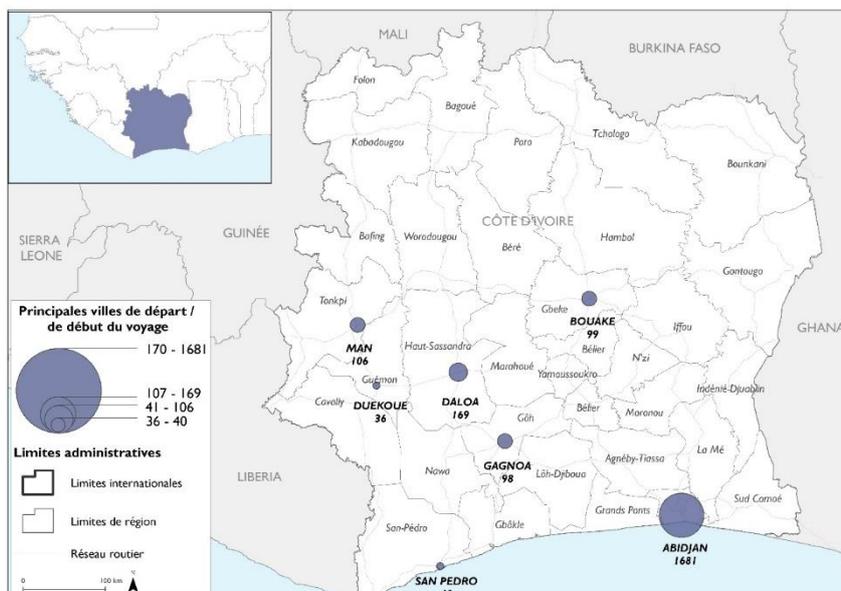
Si les **localités de naissance** des migrants ivoiriens de retour sont très disparates, **Abidjan et alentours** restent les plus souvent citées dans 26% des cas, suivie de Daloa (10%), Man (6%) et Bouaké (4%).

2.2 Principales villes de résidence au moins six mois avant le départ

Abidjan est également la ville la plus souvent citée par les migrants de retour comme lieu de résidence habituelle, au moins six mois avant le départ, avec 51% de réponse alors que 18% de la population ivoirienne réside dans la capitale économique (RGPH 2014) et que 26% de l'échantillon des migrants interrogés est né à Abidjan. Il existe un écart notable entre les femmes et les hommes puisque les femmes résidaient dans 67% des cas à Abidjan au moins six mois avant leur départ pour 48% des hommes. Daloa reste la deuxième ville de résidence principale des migrants avant leur départ, tout comme elle est la deuxième ville de naissance, dans des proportions similaires.

2.3 Principales villes de départ de Côte d'Ivoire

Carte 3 : Principales villes de départ de Côte d'Ivoire (Sources : OIM, 2021)



Dans 66% des cas, Abidjan est la ville à partir de laquelle les migrants ivoiriens ont commencé leur voyage. Ceci pourrait s'expliquer en partie par le fait que l'aéroport international se situe dans la capitale économique et que près de 30% des migrants (notamment 2 femmes sur 3) entament leur voyage en avion. De plus, Abidjan serait également le lieu privilégié par les futurs voyageurs pour financer leur migration. Abidjan se présente comme une agglomération de transit, de départ et de destination dans laquelle il serait facile d'exercer des emplois de petits commerces dans le secteur informel. Dans ce contexte, l'incapacité à identifier des opportunités professionnelles à la hauteur des espérances pourrait les encourager à quitter le pays.

3. Situation professionnelle et économique avant le départ

Cette section a pour objectif d'évaluer la situation économique des migrants de retour avant leur départ, sachant que la principale raison avancée par les migrants pour motiver leur départ reste la quête de meilleures conditions économiques et l'amélioration de leur niveau de vie.

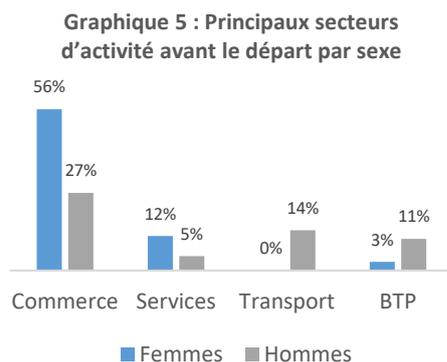
3.1 Activité professionnelle avant le départ

84%
des migrants de retour
avaient un emploi
avant de quitter la Côte
d'Ivoire.

Dans la grande majorité des cas, les migrants de retour avaient un emploi avant leur départ dans le **secteur informel** qui rassemble plus de 90% des emplois en Côte d'Ivoire¹⁶.

Dans 50% des cas, il s'agissait d'un travail à temps plein et dans 19% des cas d'un travail journalier.

3.2 Secteur d'activité avant le départ



Les secteurs d'activités dans lesquels exerçaient les migrants avant leur départ sont sexués. Les femmes exerçaient majoritairement dans le commerce (56%). Les secteurs d'activité des hommes avant le départ sont marqués par une diversité : commerce (27%), transport (14%) et Bâtiment et Travaux Publics (BTP) (11%). Très peu de migrants travaillaient dans le domaine agricole avant leur départ (6%) alors qu'il concerne 20% de leurs pères et 13% de leurs mères.

3.3 Revenu mensuel issu de cette activité professionnelle avant le départ

L'analyse des données montre que près de **57% des migrants de retour se déclarent de nationalité ivoirienne avaient, avant leur départ, un revenu mensuel supérieur à 50.000 FCFA** (soit environ 86 USD, le revenu minimum en Côte d'Ivoire se situant autour de 60.000 FCFA (environ 100 USD)).

Ce chiffre est à nuancer dans la mesure où la majeure partie des personnes interviewées occupaient avant leur départ des emplois peu stables dans le secteur informel tels que des petits commerces de rue. Il semblerait difficile pour les interviewés d'identifier de manière précise le montant du revenu tiré de ces activités, d'autant plus qu'il n'est pas régulier.

¹⁶ Rapport National sur le Développement Humain (RNDH), 2013, Emploi, changements structurels et développement humain en Côte d'Ivoire.

Une étude régionale sur l’endettement des migrants de retour réalisée par l’OIM Côte d’Ivoire en coordination avec le Bureau régional de l’OIM à Dakar¹⁷ montre que 77% des migrants de retour enquêtés (plus de 350 migrants de retour) se sont endettés dans le cadre de leur projet migratoire (Parmi ces 77%, 84% se sont endettés afin de financer leur migration et 29% se sont endettés après leur retour en Côte d’Ivoire afin de subvenir à leurs besoins et/ou de rembourser leur dette).

4. Préparation du départ, motivation et processus de décision

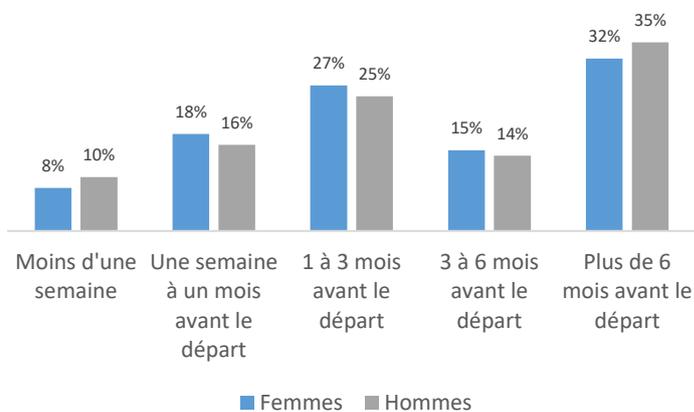
Cette section aborde la phase préparatoire du voyage, les motivations ayant incité les migrants de retour interviewés à prendre la route et le contexte dans lequel la décision de partir a été prise.

4.1 Raisons du départ

Pour 89% des migrants de retour ayant voyagé le long de Route Méditerranéenne centrale et occidentale, le départ est motivé par **la recherche d’un travail, de meilleures opportunités économiques en vue d’une amélioration de leurs conditions de vie**. Concernant les femmes, la forte pression socio-économique pesant sur les mères célibataires, les inciterait à migrer afin d’épargner et de rentrer en Côte d’Ivoire en vue de démarrer une activité professionnelle en Côte d’Ivoire permettant d’offrir un avenir meilleur à leurs enfants¹⁸.

4.2 Temps de préparation du voyage

Graphique 6 : Temps de préparation du voyage par sexe



Pour la moitié des migrants interviewés, il s’est passé moins de **trois mois entre le moment où la décision de migrer a été prise et le moment du départ**.

La plupart du temps, cette période a principalement servi à rassembler l’argent nécessaire pour financer le voyage au départ de la Côte d’Ivoire et à identifier un point de contact sur place qui facilitera leur accès au marché de l’emploi.

¹⁷ OIM Côte d’Ivoire, Octobre 2020, L’endettement des migrants de retour et l’impact sur la réintégration durable. <https://rodakar.iom.int/sites/default/files/documents/OIM%20-%20RAPPORT%20-%20CI%20-%20FINAL.pdf> ou <https://rodakar.iom.int/fr/research-migrant-debt-west-and-central-africa>

¹⁸ OIM Côte d’Ivoire, Novembre 2019, Migration féminine en Côte d’Ivoire : Le parcours des migrantes de retour.

4.3 Personnes impliquées dans le processus de décision

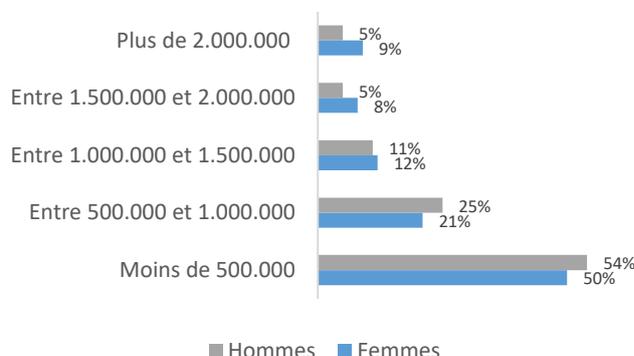
91%
des interviewés (94% des hommes et 78% des femmes) ont pris eux-mêmes la décision de migrer.

La grande majorité des migrants de retour interviewés disent avoir pris eux même la décision de migrer, il s’agit donc d’une migration volontaire, même si, le plus souvent, peu ou mal informée.

La famille n’interviendrait dans le processus de décision que dans 15% des cas pour les femmes et dans 5% des cas pour les hommes. La pression et l’influence de la famille quant à la décision de partir semble plus forte chez les femmes que les hommes, même si elle reste à la marge.

4.4 Coût et financement du voyage

Graphique 7 : Coût du voyage et financement au départ de la Côte d'Ivoire par sexe (en FCFA)



Plus de la moitié des migrants de retour profilés (53%), femmes comme hommes, ont payé moins de 500.000 FCFA au départ de la Côte d'Ivoire pour financer la première étape de leur voyage. Ce montant de 500.000 FCFA correspond notamment au coût du billet d’avion pour se rendre de manière régulière et par avion dans les pays du Maghreb, tels que le Maroc ou la Tunisie.

De plus, le montant mentionné dans le graphique ci-contre correspond au coût du voyage au départ de la Côte d'Ivoire et non

du coût total de la migration. En effet, dans la grande majorité des cas, les migrants ont dû payer des coûts additionnels (passeurs au cours du voyage, rançons, transports en cas de changement de destination, etc.). Ils ont pu également être privés de salaires notamment pour les femmes qui ont dû travailler pendant plusieurs mois sans pouvoir percevoir le revenu de leur travail¹⁹.

Dans 62% des cas, les migrants déclarent avoir financé eux-mêmes leur voyage (65% des hommes et 50% des femmes). Les femmes sollicitent donc davantage l’aide de leur entourage pour une contribution au financement.

Les parents le plus souvent, et plus rarement les amis, sont mis à contribution pour co-financer le voyage avec le migrant, avec de potentiels espoirs de retour sur investissement, de soutien financier à travers de l’envoi d’argent au pays une fois atteint le pays de destination ou en travaillant dans le(s) pays de transit.

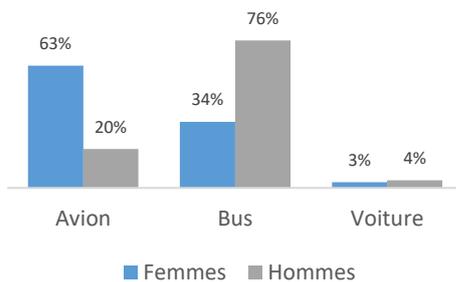
¹⁹ Une étude de l’OIM Côte d’Ivoire en cours de finalisation sur le thème du trafic illicite de migrants et de la traite de personnes montre que près de 30% des femmes ont été victimes de traite dès leur départ de Côte d’Ivoire. De plus, dans de 50% des cas, femmes et hommes interviewés ont travaillé à un moment de leur parcours sans être rémunérés.

5. Itinéraires

Les itinéraires empruntés par les migrants ivoiriens de retour sont divers et évoluent en fonction du sexe, du projet migratoire, des relations, du budget disponible ou encore de l'évolution de la situation dans les différents pays de destination ou de transit tels que l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, le Niger ou la Libye.

5.1 Mode de transport au départ de la Côte d'Ivoire

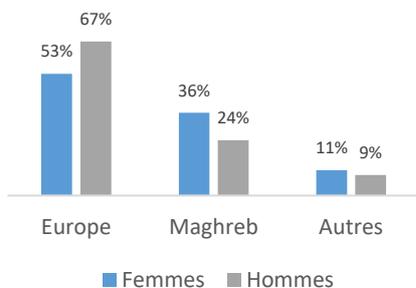
Graphique 8 : Mode de transport au départ de la Côte d'Ivoire par sexe



Le bus est le moyen de locomotion le plus utilisé par les hommes au départ de la Côte d'Ivoire (68%). Considéré comme un moyen de transport plus sécurisé, **les femmes privilégient davantage l'avion que les hommes (63% des femmes contre 20% des hommes)** pour se rendre principalement et de manière régulière au Maroc et en Tunisie²⁰. Au-delà des aspects sécuritaires, le type de transport choisi dépend également des moyens financiers, de la destination finale et des routes empruntées.

5.2 Destination finale prévue au départ de la Côte d'Ivoire

Graphique 9 : Principales destinations au départ de la Côte d'Ivoire par sexe



Deux zones de destination des migrants interviewés ressortent : l'Europe et le Maghreb avec des distinctions significatives en fonction du sexe .

L'Europe reste la priorité de la majorité des personnes interviewées (avec une proportion d'hommes encore plus importante), avec comme pays privilégiés l'Italie (24% des femmes et 26% des hommes), la France (23% des femmes et 18% des hommes) et l'Espagne (5% des femmes et 17% des hommes).

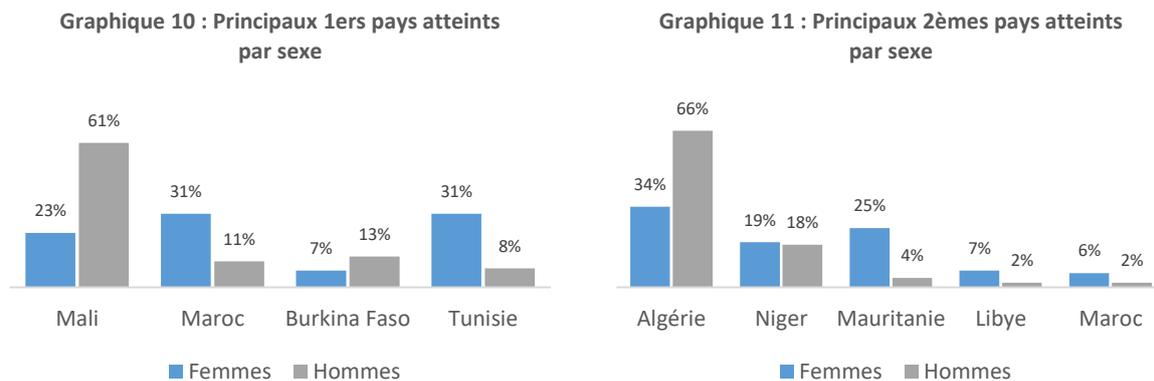
Les pays du Maghreb sont cités comme pays de destination finale au départ de la Côte d'Ivoire dans 29% des cas (36% des femmes et 24% des hommes). De nouveau, les pays privilégiés dans cette zone ne sont pas les mêmes pour les femmes et pour les hommes : les femmes optent davantage pour le Maroc et la Tunisie qui sont accessibles par avion et les hommes pour l'Algérie, destination principalement atteinte via la route par les migrants ivoiriens de retour²¹. En tant que ressortissants ivoiriens, les pays tels que la Tunisie et le Maroc présentent l'avantage de ne pas nécessiter de visa pour s'y rendre pour un séjour touristique de trois mois maximum. Au-delà de ces trois mois de résidence sur le territoire, un titre de séjour est requis afin de pouvoir y résider dans la légalité. L'autorisation de travailler est nécessaire dès l'entrée sur le territoire.

²⁰ OIM Côte d'Ivoire, Juin 2020, Lien entre irrégularité et renforcement de la vulnérabilité des migrants ivoiriens en Tunisie, au Maroc et en Algérie.

²¹ Il est important de rappeler ici que la majeure partie des migrants ivoiriens de retour de Tunisie mais aussi d'Algérie n'ont pas été profilés n'ayant pas été assistés dans le cadre du projet FFUE et ne sont donc pas représentés dans ces pourcentages.

Des échanges avec les migrants de retour ont révélé que la difficulté de trouver du travail en Algérie pour les femmes aurait tendance à les dissuader de s’y rendre.

Seuls 29% des migrants ivoiriens de retour ont atteint leur destination finale (41% des femmes et 26% des hommes), ce qui correspond aux 29% des interviewés ayant déclaré avoir un pays du Maghreb comme destination finale au départ de la Côte d’Ivoire.



5.3 Itinéraires au départ de la Côte d’Ivoire

Au départ de la Côte d’Ivoire, les Ivoiriens empruntant la Route Méditerranéenne centrale et occidentale se rendent en premier lieu par bus dans les pays limitrophes tels que le Mali, le Burkina Faso ou encore le Niger ou directement en avion dans des pays du Maghreb tels que le Maroc ou la Tunisie. Au regard du premier pays dans lequel les migrants de retour se sont rendus au commencement de leur migration, on note une divergence entre les femmes et les hommes. Comme précisé précédemment, les femmes privilégient les destinations plus sécuritaires qu’elles peuvent atteindre aisément par avion et qui sont censées leur offrir des opportunités professionnelles, comme le Maroc et la Tunisie. Les hommes, quant à eux, privilégient la route pour des pays de transit tels que le Mali et le Burkina Faso.

Au regard du graphique relatif à l’itinéraire 2, l’Algérie est le principal deuxième pays atteint par les migrants ivoiriens ayant répondu à cette question, surtout pour les hommes qui souhaitent atteindre l’Europe. L’Algérie est donc considérée comme un pays de transit et non comme la destination finale du voyage tel qu’envisagée au départ de la Côte d’Ivoire. Les pays limitrophes, également membres de l’espace CEDEAO, occupent une place importante en tant que pays de transit traversés par les migrants pour continuer le voyage en vue de leur destination finale.

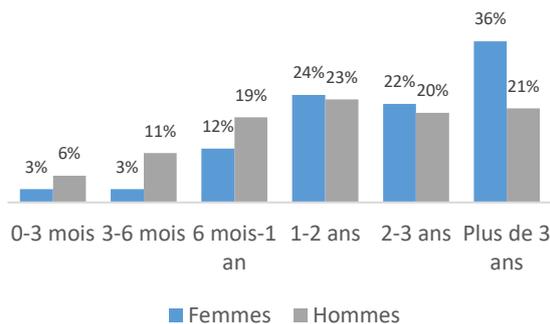
5.4 Changement d’itinéraire

Le changement d’itinéraires en cours de route constitue une réaction d’adaptation à des obstacles ou difficultés (voire opportunités) qui se présentent, souvent à cause du manque d’informations fiables avant le départ. Cela est principalement le cas pour les personnes, surtout des femmes, qui avaient comme destination finale le Maroc ou la Tunisie et qui ont souhaité, par la suite, continuer jusqu’en

Europe du fait de conditions de vie et de travail trop difficiles²² ou de leur incapacité à payer les pénalités pour rentrer en Côte d'Ivoire en raison de leur situation administrative irrégulière²³. D'autres motifs fréquemment cités pour justifier le changement d'itinéraire sont l'intervention de la police (par exemple, des migrants qui résidaient et travaillaient en Algérie et qui ont été reconduits à la frontière avec le Niger du fait de l'irrégularité de leur statut administratif), l'insécurité ou encore la proposition de meilleures conditions de travail dans un autre pays.

5.5 Durée de la migration

Graphique 12 : Durée de la migration par sexe



Pour près de la moitié des migrants de retour, la migration a duré entre un et trois ans. Pour près d'un quart des migrants, elle a duré plus de trois ans. Cette période peut-être considérée comme longue quand on sait que nombre d'entre eux ont laissé leurs enfants à charge en Côte d'Ivoire et quand on a connaissance de l'éventail des risques et difficultés vécus par les migrants tout au long de la Route Méditerranéenne centrale et occidentale, mais cela montre bien que la migration se fait par étapes, avec des pauses afin

notamment de rassembler les fonds additionnels nécessaires pour continuer la route.

La part de femmes à prolonger leur voyage au-delà d'une année est plus importante que la part d'hommes (82% contre 64%). Cela peut s'expliquer notamment par les stratégies migratoires qui divergent en fonction des sexes : en effet, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir comme destination finale un pays du Maghreb avec pour projet d'épargner et ensuite rentrer en Côte d'Ivoire alors que les hommes sont plus nombreux à avoir comme destination l'Europe.

6. Voyage et conditions de vie dans les pays de destination ou de transit

Pour la majeure partie des migrants de retour, les données quantitatives et qualitatives collectées dans le cadre de ce questionnaire ou de focus groups ont mis en évidence les difficultés liées au voyage et aux conditions de vie dans les pays de transit et de destination lorsque celle-ci a été atteinte, ce qui a rarement été le cas. Les passeurs et intermédiaires auxquels ils ont eu recours, pour faciliter leur transport ou pour la mise en relation avec un employeur, ont souvent abusé de leur confiance. Les emplois occupés au cours du voyage étaient le plus souvent difficiles à vivre physiquement et psychologiquement. De nombreux cas de maltraitance de la part des employeurs ont été reportés, sans pour autant que cet emploi puisse répondre à leurs attentes financières, nécessitant par moments de solliciter l'entourage pour un envoi d'argent. Les abus, violences et tout type d'exploitation au cours

²² L'étude en cours de finalisation sur le trafic illicite et la traite de migrants ivoiriens le long des Routes Méditerranéenne centrale et occidentale montre que 50% des migrants de retour ont connu le travail forcé et ou non rémunéré (avec confiscation du passeport dans la plupart des cas) ; 50% ont connu la détention et plus de 30% des hommes ont été vendus.

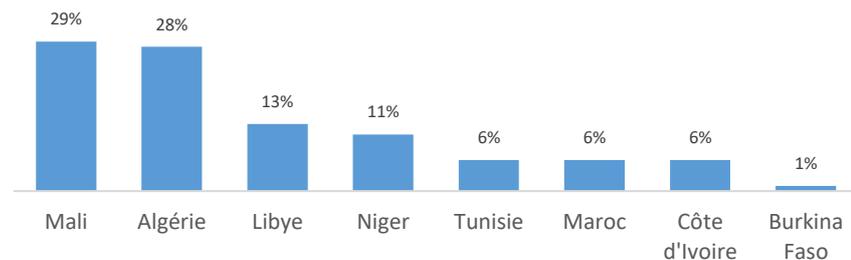
²³ OIM Côte d'Ivoire, Juin 2020, Lien entre irrégularité et renforcement de la vulnérabilité des migrants ivoiriens en Tunisie, au Maroc et en Algérie.

du voyage sont autant d'évènement potentiellement traumatiques vécus par la majorité des migrants de retour rencontrés, tant pour les adultes que pour les enfants²⁴ nécessitant notamment un soutien psychosocial adapté.

6.1 Le recours à un passeur

48%
des interviewés ont au recours à un intermédiaire pendant leur migration pour faciliter leur voyage.

Graphique 13 : Dans quel(s) pays avez-vous rencontré un passeur ?



Dans la majorité des cas, les services sollicités auprès d'intermédiaires par les migrants de retour sont similaires à la définition de « passeur » au sens de trafic illicite²⁵ dans la mesure où ils les ont aidés à traverser des frontières et à entrer de manière illégale dans des pays²⁶. Les migrants de retour définissent également ces intermédiaires comme des personnes ayant le plus souvent abusé de leur confiance et profité de leur vulnérabilité, notamment du fait de leur situation administrative irrégulière, les exposant à des situations rassemblant les indicateurs de la traite des personnes²⁷.

Ces intermédiaires ont également pu aider les migrants de retour à trouver un hébergement ou à se nourrir dans les pays de transit dans lesquels les migrants n'ont pas de contacts. Cet « échange de services » s'est principalement opéré au Mali, en Algérie et en Libye.

²⁴ OIM Côte d'Ivoire, Novembre 2020, Research Brief et Infographie, Impact psychosocial de la migration sur les migrants ivoiriens de retour en Côte d'Ivoire.

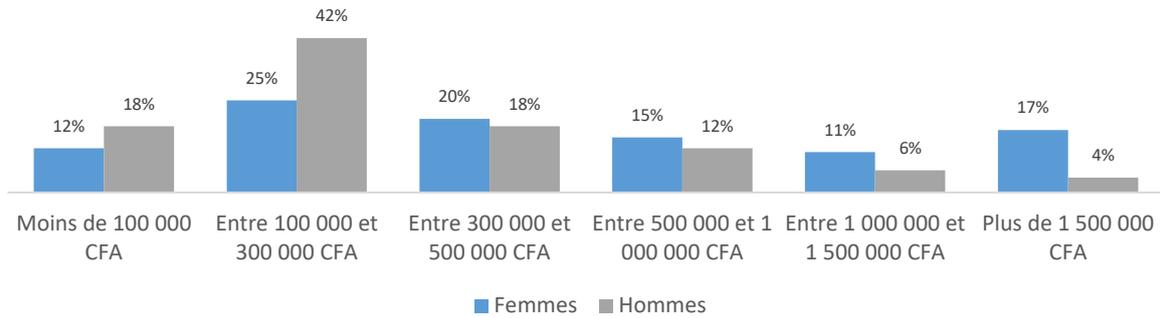
²⁵ Le Protocole contre le trafic illicite de migrants par terre, mer et air indique que « l'expression « trafic illicite de migrants » (smuggling en anglais) désigne le fait d'assurer, afin d'en tirer, directement ou indirectement, un avantage financier ou un autre avantage matériel, l'entrée illégale dans un État d'une personne qui n'est ni un ressortissant ni un résident permanent de cet État. ». Le trafic de migrants est un crime qui désigne donc l'assistance à l'entrée illégale d'une personne sur le territoire d'un État duquel cette personne n'est ni un ressortissant ni un résident, en vue d'obtenir une contrepartie financière ou tout autre bénéfice matériel (Convention de Palerme, 2000). <https://www.unodc.org/pdf/cld/TOCebook-f.pdf>

²⁶ La recherche consacrée au trafic et à la traite de migrants ivoiriens le long de Route Méditerranéenne centrale et occidentale auprès de 500 migrants de retour indique que 75% des interviewés ayant emprunté la voie terrestre ont eu recours à un passeur au moins une fois pour atteindre leur pays de destination.

²⁷ Selon la Convention de Palerme, « l'expression « traite des personnes » (*trafficking* en anglais) désigne :

- Le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes ;
- Par la menace de recours ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages ;
- Pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation. L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes. »

Graphique 14 : Coût des passeurs par sexe



En moyenne, les migrants ayant eu recours à un passeur déclarent avoir dépensé entre 100.000 et 500.000 FCFA pour payer les services (sachant qu’il n’est pas rare que des migrants aient eu recours à plusieurs passeurs au cours de leur voyage). Ce coût peut faire partie du budget initial de la migration ou représenter un coût additionnel.

Les femmes paient des sommes plus élevées aux passeurs ou intermédiaires : 63% des femmes ont payé des sommes supérieures à 300.000 FCFA contre 40% des hommes. Ceci peut s’expliquer par les destinations choisies mais aussi par les types de « services » sollicités (par exemple : achat de billets d’avion).

6.2 Travail au cours de la migration

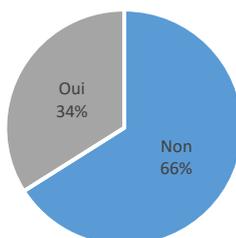
81%
des interviewés (83% des hommes et 69% des femmes) ont travaillé au cours de leur migration.

Parmi les migrants de retour interviewés, **81% ont déclaré avoir travaillé au cours de leur voyage**, dans un pays de transit ou dans le pays de destination, le plus souvent sans avoir les documents légaux requis. Toute situation irrégulière renforce la vulnérabilité vis-a-vis des passeurs et trafiquants.

Les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à avoir travaillé au cours de leur voyage, majoritairement dans le secteur du BTP. Pour les femmes, elles ont surtout exercé dans le secteur des services à la personne (femme de ménage, nourrice, couture ou coiffure).

6.3 Aide de l’entourage pendant le voyage

Graphique 15 : Votre entourage vous a-t-il aidé pendant votre voyage ?



Plus d’un migrant de retour sur trois déclare avoir reçu une aide de la part de son entourage (principalement la famille) au cours de son voyage, le plus souvent pour :

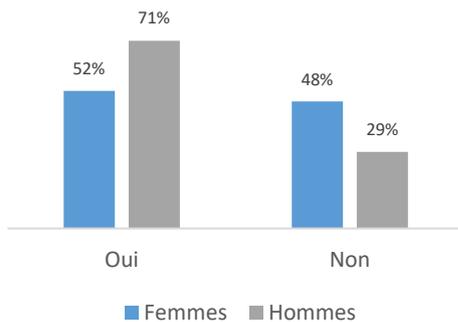
- Financer la suite du voyage (44%) ;
- Payer les dépenses quotidiennes au cours du voyage (28%) ;
- Sortir de détention (10%).

Cette aide d’un montant qui se situe entre 100.000 et 300.000 FCFA pour la moitié des interviewés ayant

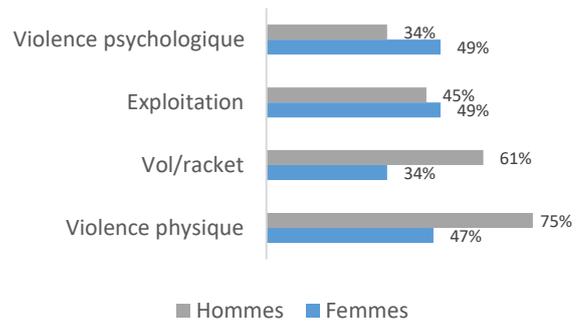
sollicité le soutien de leur entourage vient s’ajouter au coût initial de la migration et peut accroître un endettement éventuellement déjà préexistant.

6.4 Abus, violence et exploitation subis au cours du voyage

Graphique 16 : Abus, violence ou exploitation subis au cours du voyage par sexe



Graphique 17 : Principaux types d'abus subis au cours de la migration par sexe

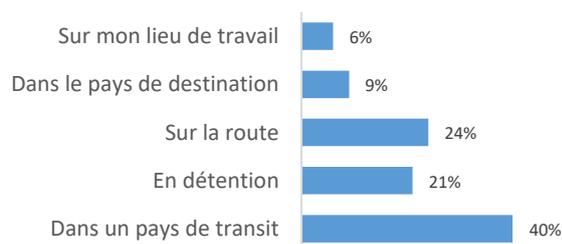


Près de deux migrants sur trois déclarent avoir été victimes d’abus, violence ou exploitation au cours de leur voyage. Les types d’abus subis par les migrants varient en fonction du sexe des migrants. En effet, les femmes seraient plus sujettes aux violences psychologiques, à la confiscation de documents/rétention de salaire et au travail non rémunéré Tandis que les hommes eux sont plus nombreux à être victimes de violences physiques, de vol/racket et de détention.

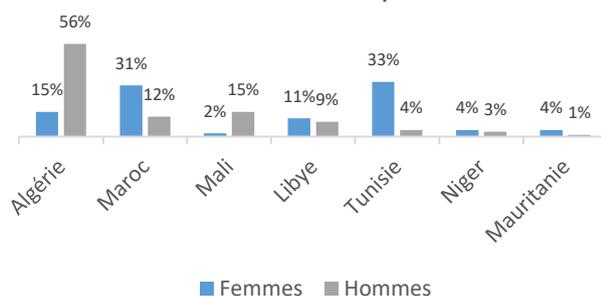
Au moment de la collecte de données, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à signaler ces cas d’exploitation et de maltraitance. Cela ne signifie pas pour autant que les femmes seraient moins victimes d’abus, violence ou exploitation que les hommes, elles pourraient cependant être moins enclines à le rapporter surtout dans les quelques jours suivant leur retour et dans la promiscuité d’un centre d’hébergement d’urgence.

En effet, lorsque des focus groups sont organisés avec les femmes et les hommes de retour depuis plus de six mois, la quasi-totalité d’entre eux mentionnent des abus qui s’apparentent dans de nombreux cas à la traite de personnes. En plus des autres formes de violences (physiques et psychologiques), les femmes sont également sujettes aux violences sexuelles (ou faveurs en échange de services sexuels) notamment de la part des passeurs ou toute autre personne qui prétendent faciliter leur intégration dans les pays de transit ou de destination.

Graphique 18 : A quel moment du voyage avez-vous été victime de ces abus ?



Graphique 19 : Pays dans lesquels les migrants ont subi des violences par sexe

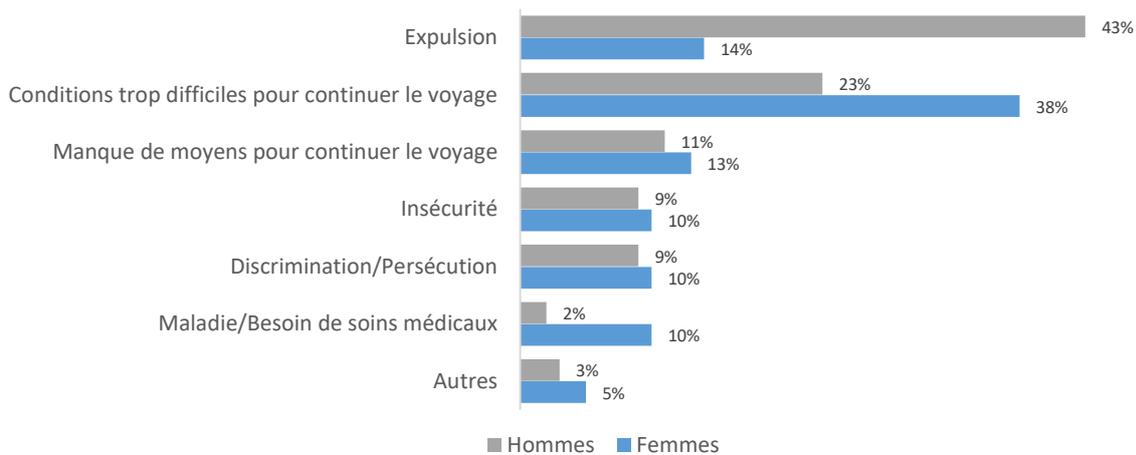


La majeure partie de ces abus, violence et exploitation ont été vécus dans les pays de transit et sur la route. La Tunisie et le Maroc seraient les pays dans lesquels les femmes subiraient le plus de violence. Pour les hommes il s’agirait de l’Algérie, du Mali et de la Libye.

7. Retour et perspectives

7.1 Raisons du retour

Graphique 20 : Principales raisons de retour en Côte d'Ivoire



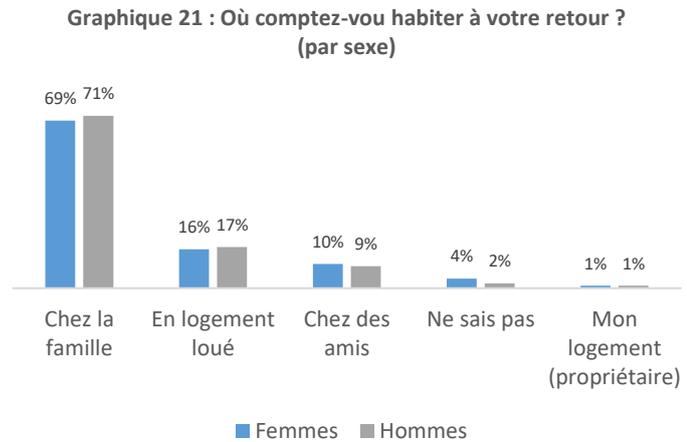
Près de la moitié des migrants de retour interviewés sont rentrés du fait de leur situation administrative irrégulière dans les pays de transit ou de destination (par exemple : incapacité à obtenir un titre de séjour dans des pays tels que le Maroc ou la Tunisie ou échec dans la tentative de traversée via la Libye) et dans la quasi-totalité des cas, cette irrégularité a eu un impact sur leurs conditions de voyage et de vie, les incitant également à rentrer.

Les raisons du retour varient en fonction du sexe des migrants. La principale raison du retour est la reconduite à la frontière entre l’Algérie et le Niger, surtout chez les hommes qui étaient dans une situation administrative irrégulière. Les femmes auraient plus tendance à rentrer en raison de conditions de voyage trop difficiles, notamment des problèmes de santé inhérents aux conditions de travail difficiles, ou par manque de moyens pour poursuivre le voyage.

7.2 Résidence et logement au retour

A leur retour, la majeure partie des migrants souhaitent s’installer à Abidjan (66%), 6% à Daloa et 3% à San-Pedro et Man, ce qui correspond au pourcentage de personne ayant indiqué Abidjan comme ville à partir de laquelle ils ont commencé leur voyage.

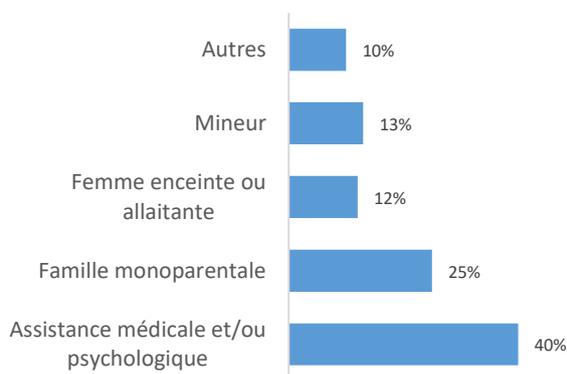
Dans près de 70% des cas, les migrants de retour envisagent de retourner habiter en famille, n'ayant plus de logement ni de moyens de subsistance leur permettant de prendre leur propre logement. Ce retour en famille peut également être problématique pour les personnes qui avaient pris l'habitude d'une certaine forme d'indépendance mais aussi pour le coût supplémentaire que le retour du migrant peut représenter pour la famille, dans un contexte où le migrant a dû abandonner son projet migratoire et où la famille pouvait avoir des attentes par rapport à ce projet.



7.3 Evaluation du niveau de vulnérabilité au moment du retour

Au moment du retour en Côte d'Ivoire, l'évaluation de la vulnérabilité des migrants est une étape essentielle du processus de l'assistance au retour afin de faciliter la réintégration économique et sociale durable des migrants. Cette évaluation a commencé depuis le pays de retour et doit être approfondie par l'OIM, appuyée d'une équipe médicale.

Graphique 22 : Besoins spécifiques des migrants au moment de leur retour



Dans les quelques jours qui suivent leur retour au moment de l'administration du questionnaire, **29% des migrants interviewés ont été identifiés par l'OIM comme nécessitant une assistance spécifique²⁸** : principalement une maladie physique, des traumatismes psychosociaux ou une situation de chef de famille monoparentale²⁹.

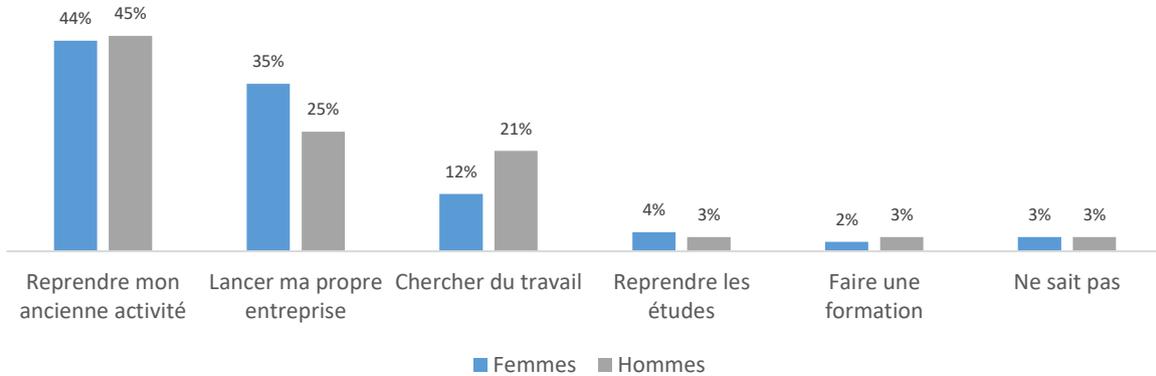
D'autres cas vulnérables seront identifiés par l'OIM au cours des prochaines étapes afin de fournir l'assistance la plus adaptée aux migrants de retour.

²⁸ D'autres évaluations de vulnérabilité plus approfondies auront lieu au cours de l'assistance donnée par l'OIM, notamment au moment de l'appui psychosocial (groupes de parole, entretiens individuels, etc.).

²⁹ Il est important de préciser à nouveau que les données analysées dans le cadre de ce rapport de profilage ont été collectées quelques jours après le retour en Côte d'Ivoire, ce qui ne permet pas nécessairement au migrant de retour de prendre du recul par rapport à sa vulnérabilité, ni aux événements potentiellement traumatiques vécus.

7.4 Activité envisagée au moment du retour

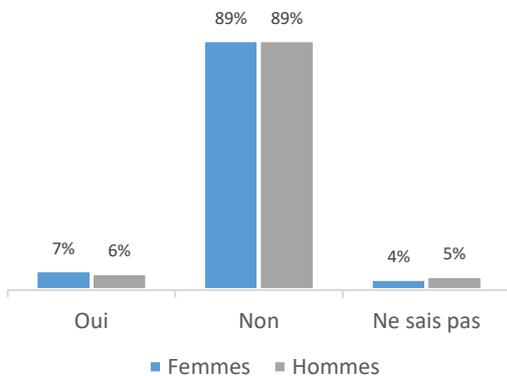
Graphique 23 : Que souhaitez-vous faire ici une fois de retour ?



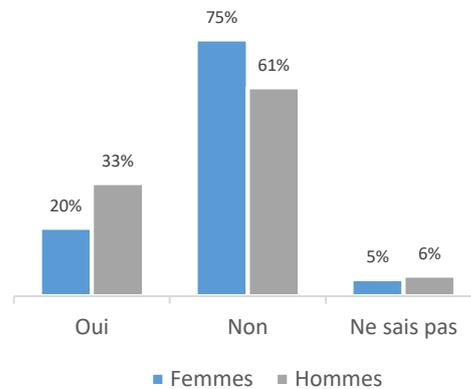
Au moment du retour, même si le projet professionnel n’est pas encore nécessairement bien défini, **les migrants de retour souhaitent reprendre l’activité exercée avant le départ (45%)**, qui dans la plupart des cas leur avait permis d’économiser de l’argent afin d’investir dans la migration.

7.5 Repartiriez-vous ?

Graphique 24 : Seriez-vous prêt à refaire ce voyage par la même voie ? (par sexe)



Graphique 25 : Seriez-vous prêt à repartir par une autre voie ? (par sexe)



Quelques jours après leur retour, **seuls 11% des migrants interviewés déclarent envisager de repartir par la même voie que celle qu’ils viennent d’emprunter**.

Cependant, **31% (dont 33% des hommes et 20% des femmes) seraient prêts à repartir s’ils en avaient l’opportunité par une autre voie** (par exemple une voie régulière qui présenterait moins de risques et/ou qui permettrait de résider et travailler de manière légale dans les pays de transit ou de destination choisis).

CONCLUSION

Profil type résumé

Le schéma ci-dessous reprend les principales caractéristiques identifiées au cours de l'analyse. Il n'existe évidemment pas un seul profil de migrant ivoirien, chacun ayant sa propre histoire et expérience, mais les points exposés reprennent les éléments d'un profil fréquemment observé.



Profil du migrant ivoirien assisté dans son retour volontaire en Côte d'Ivoire*

*basé sur les déclarations volontaires de migrants qui ont participé aux programmes de retour volontaire vers la Côte d'Ivoire mis en œuvre par l'OIM. Les entretiens ont été faits avec un échantillon d'environ 6 500 personnes après l'arrivée en Côte d'Ivoire des bénéficiaires entre mai 2017 et décembre 2020.

De manière générale, le migrant ivoirien de retour posséderait les caractéristiques suivantes : un jeune homme, entre 18 et 30 ans et qui résidait à Abidjan avant son départ. Ayant reçu une éducation au moins primaire, il avait un emploi rémunéré dans le secteur informel, souvent dans le commerce et le transport avec un salaire qui se situe autour de 50.000 FCFA (soit environ 86 USD) . Il a pris lui-même la décision de quitter la Côte d'Ivoire à la recherche de meilleures opportunités économiques en Europe, et a payé le voyage, qui lui a coûté entre 500.000 (858 USD) et 1 million de FCFA (1 715 USD), par ses propres moyens, principalement grâce à des économies et à la vente de biens. Il a voyagé par la route en passant par le Mali/Burkina Faso/Niger, puis l'Algérie et/ou le Niger pour atteindre la Libye. Des facteurs importants ont joué dans sa décision de rentrer au pays tels que son incapacité à résider de manière légale dans le pays ou à effectuer la traversée, les conditions de vie et de travail difficiles mais aussi de problèmes sécuritaires (la majorité des migrants assistés par l'OIM dans leur retour en Côte d'Ivoire au départ de Libye ont connu la détention). Une fois rentré en Côte d'Ivoire, il ne souhaite pas reprendre la route, surtout par la voie irrégulière, mais plutôt se (ré-)installer à Abidjan afin de reprendre son activité et/ou monter sa propre entreprise.

Recommandations

Malgré les limites de ce profilage du migrant ivoirien présentées dans la section méthodologique de ce rapport, ce dernier fournit des indications intéressantes qui renforcent la compréhension du profil des migrants ivoiriens sur la Route Méditerranéenne centrale et occidentale. Certaines pistes seront à approfondir et à vérifier par des analyses qualitatives notamment et des entretiens menés à un moment plus éloigné de la date de retour.

Parmi les points d'intérêt qu'il serait important d'approfondir, on peut notamment retenir les routes transitant par la Tunisie et le Maroc particulièrement empruntées par les migrants ivoiriens, notamment par les femmes.

Le fait qu'une grande majorité de migrants disent avoir grandi dans un contexte urbain nécessite également plus d'informations qualitatives afin de lier les profils des individus à des perspectives de réintégration adaptées. De même, le fait qu'un nombre important des personnes rentrées en Côte d'Ivoire ait travaillé dans les différents métiers du bâtiment sur la route migratoire pour les hommes et dans les métiers des services à la personne pour les femmes peut offrir davantage de perspectives de réintégration économique.

L'analyse présentée dans ce rapport sera complétée par des analyses qualitatives portant sur des thématiques choisies en fonction des priorités nationales et des singularités de la migration en Côte d'Ivoire, afin de proposer une analyse compréhensive la plus holistique possible.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez Marina Schramm, Chef de Mission de l'OIM en Côte d'Ivoire : mschramm@iom.int

LISTE DES CARTES, TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Cartes

Carte 1 : Pays d'origine – Arrivées en Italie et Espagne (1er janvier au 31 décembre 2020)	6
Carte 2 : Principales villes de naissance	11
Carte 3 : Principales villes de départ de Côte d'Ivoire	12

Tableaux

Tableau 1 : Nombre de migrants ivoiriens assistés dans leur retour volontaire en Côte d'Ivoire 2017-2020	5
Tableau 2 : Arrivées de migrants déclarés Ivoiriens en Italie et en Espagne entre 2015 et 2020	5

Graphiques

Graphique 1 : Sexe des migrants de retour	9
Graphique 2 : Âge des migrants de retour par sexe	9
Graphique 3 : Enfants à charge par sexe	10
Graphique 4 : Niveau d'éducation par sexe	11
Graphique 5 : Principaux secteurs d'activité avant le départ par sexe	13
Graphique 6 : Temps de préparation du voyage par sexe	14
Graphique 7 : Coût du voyage au départ de la Côte d'Ivoire par sexe	15
Graphique 8 : Mode de transport au départ de la Côte d'Ivoire par sexe	16
Graphique 9 : Principales destinations au départ de la Côte d'Ivoire par sexe	16
Graphique 10 : Principaux 1ers pays de transit par sexe	17
Graphique 11 : Principaux 2èmes pays de transit par sexe	17
Graphique 12 : Durée de la migration par sexe	18
Graphique 13 : Dans quel(s) pays avez-vous rencontré un passeur?	19
Graphique 14 : Coût des passeurs par sexe	20
Graphique 15 : Votre entourage vous a-t-il aidé pendant votre voyage ?	20
Graphique 16 : Abus, violence ou exploitation subis au cours du voyage par sexe	21
Graphique 17 : Type(s) d'abus subis au cours du voyage par sexe	21
Graphique 18 : A quel moment du voyage avez-vous été victime de ces abus ?	21
Graphique 19 : Pays dans lesquels les migrants ont subi des violences par sexe	21
Graphique 20 : Raisons du retour en Côte d'Ivoire par sexe	22
Graphique 21 : Où comptez-vous habiter à votre retour ? (par sexe)	23
Graphique 22 : Besoins spécifiques des migrants au moment de leur retour	23
Graphique 23 : Que souhaitez-vous faire ici une fois de retour ? (par sexe)	24
Graphique 24 : Seriez-vous prêt à refaire ce voyage par le même chemin ? (par sexe)	24
Graphique 25 : Seriez-vous prêt à repartir par une autre voie ? (par sexe)	24

BIBLIOGRAPHIE

Comoé E., Avril 2006, « Relations de genre et migration en Côte d'Ivoire: de la décision de migrer à l'insertion dans le marché du travail », Département de démographie Faculté des arts et des sciences Thèse présentée à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Philosophie Doctor (Ph. D.) en Démographie, Avril 2006, Université de Montréal, 191p.

Convention de Palerme relative à la traite des personnes et le trafic illicite de migrants, 2000.

Gorce Gaëtan, Décembre 2020, Migrants : Qui sont les trafiquants ?, Observatoire des criminalités internationales, Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS).

IASC, 2017, A Common Monitoring and Evaluation Framework for Field test version Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings (Reference group for Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Setting).

INS, Novembre 2014, Recensement Général de la Population et de l'Habitat.

IOM (DTM), December 2020, IOM, "Quarterly Regional Report October – December 2020".

IOM (DTM), April, 2019, "Mixed Migration Flows in the Mediterranean Compilation of Available Data and Information".

IOM (DTM), December 2018, "Mixed Migration Flows in the Mediterranean: Compilation of Available Data and Information".

IOM (DTM), December 2017, "Mixed Migration Flows in the Mediterranean: Compilation of Available Data and Information".

MMC, May 2019, « Players of many parts: The evolving role of smugglers in West Africa's Migration Economy ».

MMC, September 2018, "Experiences of female refugees & migrants in origin, transit and destination countries. A comparative study of women on the move from Afghanistan. East and West Africa".

4Mi, September 2017, « Hidden Figures. Women on the Move in Libya », Insights from the Mixed Migration Monitoring Mechanism initiative (4Mi) in Libya, Mali and Niger.

OIM Côte d'Ivoire, Novembre 2020, Impact psychosocial de la migration sur les migrants ivoiriens de retour en Côte d'Ivoire (Research Brief et Infographie).

OIM Côte d'Ivoire, Octobre 2020, L'endettement des migrants de retour et l'impact sur la réintégration durable.

OIM Côte d'Ivoire, Juin 2020, Lien entre irrégularité et renforcement de la vulnérabilité des migrants ivoiriens en Tunisie, au Maroc et en Algérie

OIM Côte d'Ivoire, Novembre 2019, Migration féminine en Côte d'Ivoire : Le parcours des migrantes de retour.

OIM Côte d'Ivoire, Juillet 2018, Rapports de profilage des migrants ivoiriens de retour.

OIM Niger, 2017, Rapport de profilage des migrants.

Réseau Migration et Urbanisation en Afrique de l'Ouest, 199, Enquête Ivoirienne sur les Migrations et l'Urbanisation.

Rapport National sur le Développement Humain (RNDH), 2013, Emploi, changements structurels et développement humain en Côte d'Ivoire

Yéo Souleymane, 2003, « Les femmes seules. Itinéraires migratoires et processus d'insertion socio-économique à Abidjan », in L'Afrique des citoyens. Sociétés citadines en chantier, François LEINDORFER et Alain MARIE (Eds), Paris, Editions Karthala, PP. 355-375.

OIM Côte d'Ivoire

II Plateaux Vallon, 3^{ème} tranche, Rue J 107, Lot 1605

Cocody 27 BP 739, Abidjan 27, Côte d'Ivoire

Pour toute information complémentaire :

Tél. : +225 25 22 52 82 00

Courriel : iomabidjan@iom.int

mschramm@iom.int

Site Web : www.iom.int

